

MEMO D'AMOUR

A vous les nanties enrenardvisonées
à vous les bourrent-j'oisies enfardlaidies
craquelures enridurées
vermiculures accusatoires de vos rétentions pétri-fientes
à vous leurs excès-lancent, Dames et Sieurs d'Enluminés de la
Pétaudière
à l'éjactulance féculatoire et bien-pensante

ces quelques mots ravagineurs
ces gerbes gluturées odoralement
ce feu des fécantis qui campent au petit jour
sur le crâne chauve de la kon-science tranquille d'élus panards de l'acculture
fils des prix qu'on goure de flamme à riond
ce feu des fées quand
au petit soir
elles dansent nues sur le crâne obséquieux des polis-sciés
sur le crâne vide des empêcheurs de danser en rond
de penser han rond
de gueuler comme on pisse
sur la botte laquée des laquais empesés de la con-science de la classe fort
thunée
de la classe peau-lithique et liberticide
qui prétend à la bienséance de l'aisance innée
(ment-ale et mâte-érielle)
sur la sueur besogneuse
de la classe qui prête-enfer du fric à la faveur de ses talents congénitaux
en vent-d'enchère sa math hier grise
fiers dompteurs de mots claquants
de mots cinglants
de mots saignants à longues larmes sur le dos harassé des longues files
timbreuses
du populo
du pote Hulot
du pote âgé dès sa naissance
au dé-part pipé par les étrons crachés des bouches-en-culs griffues

A vous les dévotés auto-mâte-enchaînés
à vous les sang-culottes encartelés
schlinguelures cambouisuées
incantations vermiculaires de vos libertitudes assassinées

ces pouettes mots dits
très loin de l'A qu'a des mies qui prennent les mots sentis du fin bec de leurs
pinces labiales
nez serré sur poitrine chaste
main chassée de pateline chatte

mineau dans soie sent te dis
qu'elles chochottes
chez nous on dit soixante
septante
huitante
et j'ajoute nonante
et des mots de gouttière
de ces mots de ruisseau qui n'ont pas d'aile au quand-ce
encore moins d'hypo-crypte
mais qui sentent la rue
l'étable
et l'atelier
de ces mots de chemins en forêt
et de champs cultivés
des mots qui violent l'interdit
et fleurent bon l'enfance
le fumier
et la vie
des mots qui se retournent
quand passe la souffrance
et qui montrent leur culte
à tout ce qui fricote
flicote
et s'ambedaine au sommet des usines
des banques
et des états
pour fermer les volets des plus beaux paysages

PASSAGE INTERDIT

PROPRIÉTÉ PRIVÉE

MONT BRILLANT

MONT DÉSIR

mon cul
mais j'ai envie de cogner
quand je les vois si beaux
et aveuglés
interdits à l'amour de chacun qui voudrait y méditer
vides 13 mois par ans
vie prohibée
racaille contenue
parquée collectif sur des aires populaires
désert peau pue l'air
Et eux
tout en haut
protégés

enchâtelés
murs tessoniers envolturés sur leur tranquillité
leur supériorité
sur les droits du pétrole
et de l'or dur

Ô mots
mots à maux
mots tus et bouches cousues
il vous faudrait si grands
que la beauté
serait à tous
sans interdits ni cultures
sans inter mais dit hier
sans uni-versalité
ni avantages d'aucunes sortes
simplement la beauté
 par tous
 pour tous
 à tous

sans travail qui rend libre
surtout quand on la ferme
la boucle
l'écrase
sans ghettos
sanguetto
seulement des chemins
 sans mains ferrées
 sans fins barrées
 sans barrière
seulement des chemins avec
 autour

 des arbres
 des champs
 des maisons
 et des gens
plein de gens
 en pagaille
 en semailles
 en semaine

en moi
en toi
en rien d'autre qu'en plaisir d'être là
 libre

libre

libre

en bourre-joie
entrave-ailleurs
en famille-liée

sans rancoeur
corps à coeur
coeur en chœur
coeur encore
à jamais

Ô mots
maux amers
mots à mers infinies
 apaisantes
 embrasées
en brassées de colombes multicolores
 multiformes
 multi-plies
comme des uniformes oubliés au fond de mémoires
de même hoire
de mes moires enfouies dans la nuit des temps
dans l'ennui des temps passés à hésiter
 à éviter
 à hériter de la passivité des temps d'avant la nuit
d'outre-moi en cascade
en fanfare
enfant-phare
lumière in ze naïte
in ze brouillard
espoir
espoir
espoir des lendemains qui chantent
 des lents demains qui chantent
 d'élans de mains qui chantent

Ô mots
mes mots
même eau claire répercutée de
 toits en toi
 de
 mois en moi
 de
 vous à vous
 de
 vis-à-vis
sans chien défiance
sans chien défaillance
sans rien d'aut'que d'l'amour
d'émaux d'amour
des mots d'amour

Putain de merde
on l'a bien mérité

Ô mots
mes mots d'amour
mémo d'amour